

**"LE MADAWASKA"**

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
" " par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
" " par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, par chaque insertion	25 cts

Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. Ernest Gagnon, de Blaisville logeait au Grand Central mardi.

M. J. T. Rundle, de New Castle, était dans notre ville ces jours derniers.

M. L. C. Daigle, inspecteur des buceries et fromageries, de Moncton, est dans Edmundston ces jours-ci.

M. La Ruelland, de Québec, était en voyage d'affaires ici ces jours derniers.

M. Jos Emond, de Fraserville, était en voyage d'affaires ici, à la fin de la semaine dernière.

J. Geo Frenette, voyageur de commerce de Québec, est dans notre ville ces jours-ci par affaires.

M. Alyre Arsenault, de New Castle est depuis quelques jours l'hôte de M. John Bourque.

M. Young de Fraserville est venu par affaires à Edmundston à la fin de la semaine dernière.

Etaient de passage dans notre ville ces jours derniers : MM C. H. Débigaré, de Québec ; D. Rioux, des Trois Pistoles ; Léville Sirou, de N. D. du Lac ; Edgar Lespérance, de Montréal.

**St Jacques, N. B.**

Jean Henri n'est pas mort, il n'était qu'en l'éthargie. Plusieurs se sont étonnés de son silence, la semaine dernière, car on s'attendait à de belles et gran les nouvelles, et il y en avait. Qu'on s'aille bien lui pardonner, il ne pêchera plus.

Notre Révérend curé est revenu de la retraite ecclésiastique à Caraquet.

Nous apprenons avec peine la grave maladie de Madame Maurice Bossé. On doit transporter cette Dame à l'Hotel Dieu de St Basile, pour lui faire probablement subir une opération. Espérons qu'elle nous reviendra complètement guérie.

Les Demoiselles Georgine et Eva Dumont sont revenues de leur promenade à Cabano.

Notre grand Juge de Paix n'a pas eu ni le plaisir ni l'honneur de siéger comme Magistrat de sa Majesté, dans un certain petit procès, ici, la semaine dernière. On dit qu'il a pris sa revanche cette semaine dans une cause criminelle, et qu'il a libéré l'accusé. Espérons qu'on lui saura gré d'avoir exempté plus de dépenses au Comté.

M. B'one Levesque, le populaire forgeron du bord, est à se construire une magnifique résidence. Il en

avait besoin. Nous souhaitons la bien-venue à Madame Octave N. Martin. C'est une charmante petite Canadienne que M. Martin est allé chercher à Cabano, lundi.

On parle beaucoup du prochain mariage de Mr. Baptiste Bossé à Dame Veuve Paul Bélanger. On chuchote aussi que Mr. Willie G. Bossé doit bientôt se marier à Melle. Alphonse Angotti. On soupçonne de plus que M. Vital Ouellet doit prochainement unir sa destinée à celle de Melle Alma Charest. Je vous donne ces nouvelles pour ce qu'elles valent.

Messieurs les avocats J. E. Michaud et Max. D. Cormier ainsi que le magistrat de police d'Edmundston étaient ici, la semaine dernière. On dit qu'ils doivent revenir cette semaine, finir leur besogne. Ce sont des Messieurs qui nous aimons bien mais qui coûtent cher quand on les fait venir. Ils ne sont pas à blâmer, tant pis pour ceux qui croient ne pouvoir s'en passer.

JEAN HENRI.

**Mariages**

Lundi le 28 courant avait lieu le mariage de Melle. Lizzie. Anne Boucher fille de M. Antime Boucher de cette paroisse à M. Alphonse. Belle Isle de Fort Kent Me.

Dans l'église paroissiale, mardi matin, avait lieu le mariage de Melle Marie Rose Moreau de cette ville à M. Philippe St-Pierre de Ste-Rose du Dégelé, P. Q.

M. H. Moreau servait de témoin à sa sœur et M. St-Pierre accompagnait son fils.

Souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

**Mort de M. Louis Huot**

Nous prions respectueusement le Révérend M. L. E. Huot, curé de St-David d'accepter nos sincères condoléances pour la mort de son frère M. Louis Huot décédé le 8 juillet.

Un service solennel sera chanté vendredi matin le 23 à 8 heures a. m. dans l'église de St David. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le défunt M. Huot était conducteur de malle sur le Boston & Albany. Il est décédé subitement en arrivant à sa résidence vendredi matin le 8 juillet. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse et un jeune fils de 9 ans.

R. I. P.

**Noyade a Saint-Hilaire**

Samedi dernier, Moise Morneau de Ste-Luce, Maine, traversa à St-Hilaire avec un ami. A la brannante, les deux retournèrent du côté américain et se séparèrent pour aller chacun chez lui. Il faut croire que

**La bataille de Waterloo**

Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine ! Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine, Dans ton cirque de bois, de coteaux, de vallons, La pâle mort mêlait les sombres bataillons. D'un côté c'est l'Europe et de l'autre la France. Choc sanglant l des héros Dieu trompait l'espérance ; Tu désertais, victoire, et le sort était las. O Waterloo ! je pleure et je m'arrête, hélas ! Car ces derniers soldats de la dernière guerre Furent grands ; ils avaient vaincu toute la terre. Chassé vingt rois, passé les Alpes et le Rhin, Et leur âme chantait dans les clairons d'airain !

Le soir tombait ; la lune était ardente et noire. Il avait l'offensive et presque la victoire ; Il tenait Wellington acculé sur un bois. Sa lunette à la main, il observait parfois Le centre du combat, point obscur où tressaille La mêlée, effroyable et vivante broussaille, Et parfois l'horizon, sombre comme la mer. Soudain, joyeux, il dit : Grouchy ! — C'était Blücher. L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme, La mêlée en hurlant grandit comme une flamme. La batterie anglaise écrasa nos carrés. La plaine, où frissonnaient les drapeaux déchirés, Ne fut plus, dans les cris des mourants qu'on égorge, Qu'un gouffre flamboyant, rouge comme une forge ; Gouffre où les régiments comme des pans de murs Tombaient, où se couchaient comme des épis mûrs Les hauts tambours-majors aux panaches énormes, Où l'on entrevoyait des blessures difformes ! Carnage affreux ! moment fatal ! L'Homme inquiet Sentit que la bataille entre ses mains pliait, Derrière un mamelon la garde était massée. La garde, espoir suprême et suprême pensée ! — Allons ! faites donner, la garde — cria-t-il. Et, lanciers, grenadiers aux guêtres de couil, Dragons que Rome eût pris pour des légionnaires, Cuirassiers, canonniers, qui traînaient des tonnerres, Portant le noir colback ou le casque poli, Tous, ceux de Friedland et ceux de Rivoli, Comprenant qu'ils allaient mourir dans cette fête, Saluèrent leur dieu, debout dans la tempête. Leur bouche, d'un seul cri, dit : vive l'empereur ! Puis, à pas lents, musique en tête, sans fureur, Tranquille, souriant à la mitraille anglaise, La garde impériale entra dans la fournaise. Hélas ! Napoléon, sur sa garde penché, Regardait, et, sitôt qu'ils avaient débouché Sous les sombres canons crachant des jets de soufre, Voyait, l'un après l'autre, en cet horrible gouffre, Fondre ces régiments de granit et d'acier Comme fond une cire au souffle d'un brasier. Ils allaient, l'arme au bras, front haut, graves, stoïques. Pas un ne recula. Dormez, morts héroïques ! Le reste de l'armée hésitait sur leurs corps Et regardait mourir la garde. — C'est alors Qu'élevait tout à coup sa voix éespérée, La Déroute, géante à la face effarée, Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons, Changeait subitement les drapeaux en haillons. A de certains moments, spectre fait de fumées, Se lève grandissante au milieu des armées, La Déroute apparut au soldat qui s'émeut, Et, se tordant les bras, cria : Sauve qui peut ! Sauve qui peut ! — affront ! horreur ! — toutes les bouches Criaient ; à travers champs, fous, éperdus, farouches, Comme si quelque souffle avait passé sur eux, Parmi les lourds caissons et les fourgons poudreux, Roulant dans ces fossés, se cachant dans les seigles, Jetant shakos, manteaux, fusils, jetant les aigles, Sous les sabres prussiens, ces vétérans, ô deuil ! Tremblaient, hurlaient, pleuraient, couraient ! — en un clin d'œil Comme s'envole au vent une paille enflammée, S'évanouit ce bruit qui fut la grande armée, Et cette plaine, hélas, où l'on rêve aujourd'hui, Vit fuir ceux devant qui l'univers avait fui.

VICTOR HUGO.

**NAISSANCE**

Monsieur et Madame John Bourque ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph John Francis.

Parain : M. Alyre Arsenault, de New Castle, oncle de l'enfant. Marraine : Madame Parais Girard, de Montréal.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Fondée en 1900  
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus, : \$1,683,900.94  
(au 31 Dec. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**  
Président - M. H. LAPORTE  
De la maison Laporte, Martin Ltée.  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLLEY  
Capitaliste  
Vice-Prés. - M. T. BIRNVENU  
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.  
HON. LOUIS BRAUBIEN  
Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.  
M. G. M. BOSWORTH  
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"  
HON. ALPHONSE RACINE  
Conseiller Législatif  
"Alphonse Racine Ltée."  
M. L. J. O. BRUCHERMIN  
De la Librairie Beauchemin, Limitée  
M. TANCRÈDE BIRNVENU  
Directeur Gérant-général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

**BUREAU DE CONTROLE**

(COMMISSAIRES CENSEURS)

Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés : DR R. P. LACHAPLLE  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
M. MARTIAL CHEVALIER  
Directeur Gérant  
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**HAUTES NOUVEAUTÉS**

Satisfaction et coupe garanties.  
Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé.

Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis. Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir.

**AVIS**

Aux couturières qui désireraient faire leurs boutonnières à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur

**J. H. Nap. GOSSELIN,**  
Marchand-Tailleur  
EDMUNDSTON, N. B.

**AUX MARCHANDS Du Madawaska**

La CIE de CHAUSURES de FRASERVILLE  
Limitée

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CHAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX, Gérant.

**Nous parlerons français**

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (520) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres :

- 10 Le Réveil de la France, chanson patriotique inédite créée par Ocellier ;
- 20 Au Drapeau, chant patriotique interprété par Emile Gagné ;
- 30 Vive la France ! solo et chœur, par Ernest Lavigne ;
- 40 Valse Tricolore, joli morceau inédit pour piano ;

50 Nous parlerons français, sur l'air de l'Alsace et Lorraine ;

60 Nos Petits Soldats, chanson française d'actualité ;

70 L'enfant qui prie et s'endort, petite berceuse inédite ;

80 Le Départ de la Fauvette, romance pour jeune fille ;

90 Orchestration, Madeleine (G. Milo) : viola et violoncelle ;

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; États-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

**La farine Snow White fait du meilleur pain**